

Chapitre 4 :
Des jours et des nuits à Chartres
de Henning Mankell

Séance 1 : la scène d'exposition

Support : pages 23 à 29

Objectif : comprendre le but de l'auteur

Cette pièce, écrite en 2008 par Henning Mankell, se fonde sur une photographie de Robert Capa, prise lors de la libération de la France (fin de l'occupation allemande). On y suit le destin de Simone Touseau qui a eu un enfant avec un allemand et est jugé pour trahison.

Etude de la scène d'exposition de la pièce :

Un long monologue de Robert Capa (fictif) qui explique son travail de photographe de terrain. On apprend qu'il a côtoyé la mort (guerres), la vie (beaucoup de clichés pris). Il s'agit pour lui d'une véritable vocation.

Robert Capa rapproche son art de la photographie de celui de la chasse : chaque photo prise est comme une proie abattue après une longue recherche.

Il évoque la patience nécessaire à son métier.

De plus, il parle de Simone à la fin de son monologue, ce qui permet de créer le lien avec l'histoire particulière de cette femme et des autres « tondues » de la Libération. Mankell se propose ainsi de « mettre en lumière » cet épisode peu connu de la WWII.

Scène 2 : didascalies uniquement

Eléments-clés importants pour le metteur en scène :

- « isolé » = les personnages sont tous voués à un destin unique
- « poupée » = innocence de Simone et vérité de l'enfant ; l'enfant de Simone ; jeunesse gâchée, volée par la guerre
- « crâne tondu et maculé de sang » = trahison envers la France, châtement, punition
- « déclencheur » = détonateur (Robert Capa) ; déclencheur de l'histoire
- Un même comédien pour Robert et Helmut = les deux hommes de la vie de Simone

Séance 2 : La confrontation entre Simone et Edith

Support : Acte I, scène 3

Objectif : lecture analytique

C'est une scène de dialogue entre Simone en prison et Edith, une veuve de guerre. Celle-ci semble venue pour se venger de la mort de son fils et accuse S. de n'avoir rien fait pour le sauver.

1) Les raisons de la venue d'Édith

Édith se retrouve face à Simone pour plusieurs raisons :

- Susciter la peur chez S, la faire souffrir, l'intimider (« je te hais ») ; elle se dit « juge », donc elle a un pouvoir sur S
- Faire culpabiliser S avec son bébé
- Lui rappeler l'humiliation subie dans la rue (cf la photo de RC)
- Lui parler du sort des « collabos » = Édith affirme que S est forcément une collabo elle aussi car elle côtoyait son oncle, exécuté avec beaucoup de souffrance
- Évoquer son fils perdu, que S a refusé d'aider et qui est mort. Elle était venue lui demander de parler en sa faveur (par l'intermédiaire d'Helmut) ou d'accorder ses faveurs à l'allemand qui retenait son fils.

2) Une scène d'une rare violence

- Violence physique : les détails de la scène dans la rue (crachats, coups, coupe violente des cheveux, yeux brûlés, cheveux tirés) / détails de la mort de l'oncle (genoux et le bas-ventre visés par les tireurs) / détails du visage du fils décédé (« masse ensanglantée ») / les dégâts de l'acide qu'Édith projette de lancer sur S
- Violence verbale : « Je te hais » (l 5), « Je veux te voir souffrir » (32), « putain » « espèce de garce » (74 et 76), « je te verrai » « je veux être là quand elle mourra » = des futurs donc des actions qui vont se dérouler, selon E. « Prie, alors, prie » = impératif, car supériorité d'E et mort imminente, « elle me dégoûte » (on alterne l'explicite et l'implicite)
- Violence psychologique : répétitions de sa mort, de ses souffrances ; humiliations (publique et de la scène), détails de sa destruction de son visage, de sa vengeance ; insultes, on lui fait comprendre qu'elle ne mérite pas d'être mère, on lui a enlevé ce droit.

3) Les réactions de Simone

- Peur omniprésente (répétition)
- Incompréhension (questions rhétoriques, qui n'appellent pas de réponse)
- Tétanisée, brisée mentalement
- Elle ne veut pas mourir : elle a un enfant, elle ne comprend pas sa situation
- Simone subit les attaques d'E = elle n'a rien pour se défendre.

Conclusion : Nous assistons à un vrai dialogue de sourds entre les deux personnages. Celles-ci sont incapables dans l'instant de se comprendre, ou du moins d'entendre ce qu'elles disent. Edith est en position de force, dominatrice, sûre d'elle, tandis que Simone subit ses déclarations véhémentes, violentes, totalement passive.

Séance 3 : La rencontre entre Simone et Helmut

Support : scènes 4, 5 et 6 de l'acte I

Objectif : lecture suivie et analyse des personnages

Scène 4 : deux jeunes femmes qui ont envie de s'amuser, de danser. Simone semble inconsciente des dangers de la guerre ; Marie semble appartenir à la Résistance (à confirmer). Les deux ne veulent fréquenter d'Allemands.

Scène 5 : Dialogue entre D et S. On connaît enfin son « crime » = avoir été innocente en s'amusant, en faisant abstraction de la guerre. Conseils de D avec l'emploi de l'impératif présent. Regrets de S.

Relevé des occurrences d'Helmut (pronoms, GN, termes le désignant).

Deux aspects de sa personnalité : un côté gentil, attentionné envers S et l'enfant / un côté fanatique (« Hitler était son dieu. »). Nouvelle portée par D = mort de « son soldat ».

Scène 6 :

- Évocation de la guerre et d'Hitler = Nous avons confirmation que Helmut idolâtre Hitler, que c'est bien un fanatique (Hitler = « miracle »). Référence à la religion (Hitler= Dieu). Helmut justifie l'occupation allemande.
- Portrait d'Helmut = bienveillant, attentionné, insistant. Il invite à plusieurs reprises Simone à danser car il est amoureux d'elle (tirade = champ lexical de l'amour). Pour lui c'est un coup de foudre. Le fait qu'il risque sa vie en la voyant fait pencher sa balance en sa faveur : Simone lui accorde un rdv.

Séance 4 : Réfléchir sur un sujet d'argumentation

Support : Peut-on tout accepter par amour ou par amitié ?

Objectifs :

- Travail de groupe
- Rédaction de deux paragraphes argumentés individuels

Peut-on tout accepter par amour ou par amitié ?

Est-il possible de tout accepter par amour ou par amitié ?

- NON

30 mn (11h15 à 11h45) = travail de groupe

15 mn (11h45 à 12h) = passage à l'oral

30 mn (12h à 12h30) = rédaction individuelle des paragraphes argumentés

Tout accepter :

- *La casa de papel* (aide pour braquer une banque)
- *The end of the fucking world* : perso principal qui commet un meurtre pour sauver sa copine
- *Death note* = Misa qui sacrifie la moitié de sa vie par amour, sacrifice de soi pour une personne qu'on aime
- Héberger un copain qui vit une situation difficile
- Rendre service, jouer aux intermédiaires pour un ami
- Partager et garder les secrets de ses amis
- Accepter les critiques positives et constructives : coiffeur, demande d'avis sincère, la vérité
- La culture de l'autre, faire preuve de tolérance

- Accepter les « petites bêtises » d'un ami
- Accepter les choses simples, dans la mesure du raisonnable (petites sommes d'argent), se rendre service
- Une relation doit marcher dans les deux sens, savoir fixer des limites, ne pas nuire à notre vie
- On peut pardonner les erreurs de qqn car on l'aime
- Choix de tout plaquer pour qqn qu'on aime

Ne pas tout accepter :

- Ne pas enfreindre la loi = si un ami a tué qqn, il ne faut pas le couvrir (meurtres), poser des limites
- Ne pas se mettre en danger physiquement (violences) ou psychologiquement
- Mettre des limites si un ami demande trop d'argent dire non.
- Pas avoir une relation à sens unique, amour sans retour
- *La Promesse de l'aube*, épisode Valentine
- Se faire rabaisser, décourager
- Infidélité et actes de trahison, relation corrompue (jalousie excessive, abandons)
- Pas d'obligation, car on ne parle plus alors d'amour ou d'amitié (rapports avec son compagnon doit être un choix, pas forcés), relation corrompue
- Pas de pardon possible quand viol, meurtre, acte grave
- On ne doit pas changer sa religion de qqn pour lui plaire (rester soi-même et garder ses convictions)
- Imposer des règles (ne plus voir ses amis, sa famille pour qqn)
- Le changement de personnalité (en couple)

Rédaction d'un paragraphe argumenté à partir des idées et des exemples donnés en classe. Une dizaine de lignes environ.

Séance 5 : Voix active, voix passive

Support : feuilles photocopiées

Objectifs :

- Savoir passer de la voix active à la voix passive et vice-versa
- Savoir maîtriser la concordance des temps

Voix active : Le chat mange la souris.

S actif verbe COD

Voix passive : La souris est mangée par le chat.

S passif verbe complément d'agent

Concordance des temps :

J'observe le temps du verbe conjugué à la voix active. Si c'est du présent de l'indicatif, alors mon verbe à la voix passive sera aussi au présent, mais de la voix passive = je dois conjuguer l'auxiliaire être au présent obligatoirement.

Voix active	Voix passive
Le chat mange la souris. Présent de l'indicatif	La souris est mangée par le chat. Présent de la voix passive
Mon amie achètera la maison. Futur simple de l'indicatif	La maison sera achetée par mon amie. Futur de la voix passive.
Mon voisin réparait la clôture. Imparfait de l'indicatif	La clôture était réparée par mon voisin. Imparfait de la voix passive
Les pompiers secoururent le conducteur. Passé simple de l'indicatif	Le conducteur fut secouru par les pompiers. Passé simple de la voix passive.
Le chat a mangé la souris. Passé composé de l'indicatif	La souris a été mangée par le chat. Passé composé de la voix passive
Mon amie aura acheté la maison. Futur antérieur de l'indicatif	La maison aura été achetée par mon amie. Futur antérieur de la voix passive
Mon voisin avait réparé la clôture. Plus-que-parfait de l'indicatif	La clôture avait été réparée par mon voisin. Plus-que-parfait de la voix passive
Les pompiers eurent secouru le conducteur. Passé antérieur de l'indicatif	Le conducteur eut été secouru par les pompiers. Passé antérieur de la voix passive

Séance 6 : Envisager des hypothèses...

Support : Acte II Scène 17 pages 102 à 107

Objectif : révisions du conditionnel présent et passé

Il existe deux temps du conditionnel :

- Le conditionnel présent (forme simple) = base / radical du futur + terminaisons de l'imparfait
- Le conditionnel passé (forme composée) = aux être ou avoir au conditionnel présent + participe passé

Exemples :

« Tu aurais pu » (10)

« tu mériterais » (11)

« je me serais arrangé » (59)

« qui aurait accepté » (61)

« je m'en serais chargé » (62)

« il y aurait eu des émeutes » (67)

« jamais on ne deviendrait comme eux » (69)

= le dialogue entre D et R évoque des hypothèses sur un futur qui aurait pu se produire si R avait violé S. Ceci est une condition permettant d'envisager des possibilités dans l'avenir.

Le conditionnel est souvent employé pour le souhait, dans les formules de politesse.

« les Si n'aiment pas les « rais » = après si, pas de terminaisons en -rais / -rait...

